

# Gérard Miller, le rebellocrate Insoumis préféré des médias



Macron a peur du score électoral du RN de Marine le Pen aux européennes ! LCI et BFM-Macron aux ordres ont engagé le combat contre le RN de Marine le Pen. Les soi-disant experts du FN devenu RN sur les plateaux télé de désinformation en continu sont en vérité des vrais experts du dénigrement du FN devenu RN.

Un triste exemple est celui du dénommé Olivier Faye, le « rubriquard » anti-Front National qui sévit sur le Monde de gauche résolument pro-Macron. médiArmes : « Comment la presse écrite va au Front (national) » par davduf, le 24 mai 2017 : « Comment qualifieriez-vous rapports (contre) le Front National ? Et depuis quand travaillez-vous (contre) eux ? Je travaille sur le Front national depuis avril 2015, soit pile au moment où le conflit entre Marine Le Pen et Jean-Marie Le Pen a éclaté : l'occasion de plonger sans avoir le temps de se

poser trop de questions. Mes rapports avec le parti varient, même si la méfiance et la défiance (la prudence) à l'égard des journalistes sont certainement plus grandes au FN que dans d'autres partis. Comment expliquez-vous que la dédramatisation, outil de communication, ait marché à plein ? Paresse des journalistes ? Lassitude du combat anti-FN ? Il y a un monde entre le traitement du FN par la presse écrite et par la télévision.

« Certains des premiers enquêtent, les seconds se taisent. Explications ? Que répondez-vous aux critiques faites aux journalistes qui ont semblé découvrir, en cours de campagne, la vraie nature du FN ?

« La plupart des journalistes de presse écrite spécialisés (anti-)FN ont moins de 35 ans. Qu'est-ce qui explique cette tendance ? Où sont passés les journalistes « historiques » ? Le poste de « rubricard » est confié (aux sous-fifres) en début de carrière. Les rédactions ont l'habitude de confier à des journalistes plus âgés le soin de couvrir le pouvoir en tant que tel (Élysée, Matignon) et confient donc l'opposition aux plus jeunes !

« Qu'est-ce qui vous ferait arrêter de travailler (contre) le FN ? La lassitude, l'impossibilité de travailler comme je l'entends, la volonté de passer à autre chose... Rien de spécifique par rapport au FN. »

Sur LCI et BFM-Macron aux ordres, Macron a confié la mission anti-FN-RN aux bobos de la gauche caviar de racoler les anciens bobos-rebelles friqués avec à l'antenne, les chefs de meute LCI : Romain Goupil partisan LREM pro-Macron et Daniel Cohn-Bendit, autre post-soixante-huitard rebelle pro-Macron. Après la pharmacienne Bachelot chroniqueuse (???) sur LCI, LCI pro-Macron attrape le chroniqueur gauchiste Miller !

Frédéric Mas : « Gérard Miller militant d'extrême-gauche sur LCI, il y a quelque chose qui cloche ! »

Le révolutionnaire institutionnel affairiste profite du capitalisme libéral et de la publicité sur LCI pour le psy-

clientélisme. Certains commentateurs se sont moqué sur les réseaux sociaux de la formidable élasticité morale de l'ex-mao comme le stade suprême du bobo-gauche-capitalisme. Il semble donc que les entreprises capitalistes soient plus rémunératrices et surtout financièrement plus solides que les montages militants des différentes officines de propagande gauchiste. Il semble aussi que les militants bobos-révolutionnaires aient tendance à mélanger, avec le plus grand amateurisme, business, engagement et règlement de comptes.

La posture rebelle de Gérard Miller est totalement intégrée aux mass medias et sur LCI pro-Macron. Bien entendu, rien de répréhensible à travailler pour LCI, surtout quand on s'appelle Gérard Miller !

Mais cela en dit long sur ses convictions et sur ce que Philippe Muray appelait le rebellocrate : ce personnage qui grenouille dans les cercles du pouvoir tout en appelant en permanence à la révolte et à la rébellion. Un petit rentier de la révolution, la marque déposée à l'extrême gauche, flatte les classes populaires en vivant confortablement des rentes de l'ennemi de classe, de ses médias et de ses réseaux, c'est l'idéal de n'importe quel LREM médiocre. Frapper sa coulpe sur la poitrine des autres plutôt que sur la sienne, c'est le modèle économique et politique de cette gauche bobo-affairiste-radical. Le discours bobo-gauche-racoleur pseudo-révolutionnaire post-soixante-huitard du rebelle Gérard Miller est compatible avec LCI pro-Macron.

Le fond de l'affaire est la promotion du business-clientélisme psycho-déglingo en pleine débâcle.

Jacqueline Remy : « Gérard Miller, le petit psy rouge » (sur LCI pro-Macron). Il partage l'antenne avec Romain Goupil partisan LREM, autre post-soixante-huitard rebelle, cinéaste, ex-trotskyiste pro-Macron, ex-de la Ligue communiste (LC, future LCR). L'ancien « mao » psy-rebelle interpelle ses amis soixante-huitards pour une sévère leçon de morale politique, sous prétexte qu'ils se seraient réjouis d'avoir trouvé « sous

les pavés non pas la plage » – rêvée en ce printemps-là – « mais le marché ». Il les accuse de s'être reniés en choisissant, pour beaucoup d'entre eux, Dany le Rouge en tête, le camp Macron, promu « sirène échevelée du libéralisme ».

L'attaque de Miller est raide. Il donne des noms. L'animal veut faire parler de lui. Goupil aurait voulu clouer le bec de l'arrogant Miller qui prétend incarner – tout en s'en défendant car il est malin – une sorte de pureté intellectuelle qu'il baptise fidélité à soi-même. Même un psychanalyste, parfois, peut faire semblant de croire (à ce qu'il dit). Henri Weber, cofondateur de la LC recyclé sénateur PS : « Si Gérard Miller considère qu'il faut remplacer le marché par une administration d'État (-LREM), selon l'idéologie marxiste, s'il en est resté là, je suis triste pour lui. » Gérard Miller, qui a la révolte cossue, aime se décrire comme le dernier gauchiste, une colère ambulante sur LCI pro-Macron. Colère bobo contre le Medef et les patrons du CAC 40, contre Total qui pollue, Auchan qui licencie, Lafarge qui paie Daech pour laisser tourner son usine de Jalabiya. « Miller s'allume quand il y a une caméra ! » On l'a vu à la télé, avec ce ton légèrement supérieur qui allonge les voyelles, chez le psy-racolleur d'une clientèle bobo-gauche friquée toujours disponible pour consulter et en plein désarroi.

Jacqueline Remy : « Je me demandais comment il pouvait, dans son cabinet, pratiquer la « neutralité bienveillante » de mise avec les patients et, sur les plateaux, cingler avec une jubilation peu distanciée. Je me demandais aussi comment un homme avait pu endosser autant de métiers différents : thérapeute, enseignant de philo à l'université, professeur de psychanalyse, écrivain, scénariste, producteur, comédien à l'occasion, documentariste, chroniqueur télé tous azimuts. Autant dire un besoin irrépressible de se faire des ennemis !

Gérard Miller est petit, il a une silhouette d'ado dans ses jeans. Et il est pressé. Au bout d'une demi-heure, il s'énerve

: « Ma longue expérience des journalistes fait que je sais que je parle en général pour rien ! » Cet homme-là, sur ses ergots, n'est pas si sûr de lui qu'il l'affecte. D'où vient qu'il a tant besoin d'ennemis ?

Rachid Laïreche et Jérôme Lefilliâtre : « Des maos au Média, le fil rouge de Miller ». L'hôtel particulier est de l'ordre du superbe. Gérard Miller, le (toujours) psychanalyste, reçoit chez lui entre deux patients.

Il croit bousculer les règles du jeu, il évoque une aventure foldingue qui lui rappelle certains épisodes de son passé. Le psychanalyste s'interroge : comment certaines personnalités de 68, à l'image de Daniel Cohn-Bendit, peuvent-elles se retrouver, cinquante ans plus tard, logées bien au chaud dans la macronie ?

Il refuse de les classer dans le camp des traîtres : « Nous ne sommes pas en guerre civile ! » Mais il n'arrive pas à s'expliquer la logique qui préside à tout ça. Il s'étonne encore de la violence des échanges avec ses anciens camarades pendant la présidentielle de 2017 : « Je n'ai jamais connu ça avant un premier tour, de telles pressions pour voter Macron ». Le psychanalyste se félicite d'être resté fidèle pour barrer la route à l'extrême droite au second tour. « Si j'avais suivi mes intérêts personnels, je serais allé chez Macron ».

Gérard Miller, issu d'une famille très favorisée, maoïste et défenseur de la gauche prolétarienne, pontifie depuis des années dans le confort douillet des plateaux télé. Frère de Jacques-Alain Miller, le gendre de Lacan que nombre de ses confrères affirmaient fou, a fait fructifier la juteuse affaire familiale. Gérard Miller, la quintessence du psychanalyste sachant, sûr de détenir la Vérité car le dogme immuable est fort rentable, imbu de lui-même, joue au révolutionnaire de salon sans jamais prendre aucun risque. (Caroline Artus).

Le psychanalyste Gérard Miller est venu dénoncer le manque de pluralisme et d'indépendance des médias français, aux mains de « 9 milliardaires qui pensent tous la même chose ». « 90 % de la presse est possédée par 9 milliardaires, qui pensent la même chose. Ils ont les mêmes intérêts et ont voté Macron. »

« Regardez en 2005 pour le référendum sur le traité européen, tout le monde appelait à voter oui, sauf le peuple qui a voté non. De même à cause du danger Le Pen, tout le monde a appelé à voter Macron.

La petite musique des médias, c'est ça ». Comme il s'est beaucoup répandu sur les écrans de télévision, il n'est pas tout à fait un inconnu. Pourtant, afin d'asseoir sa notoriété, il met en avant sa filiation, comme un titre de noblesse : il est le petit frère de son grand frère, et donc le beau frère de la fille de Lacan !

Gérard Miller n'est-il pas directeur du département de psychanalyse de Paris VIII ? Directeur de la Section clinique de Paris-Saint-Denis ? Membre de l'École de la Cause Freudienne ? Membre de l'École européenne de psychanalyse ? Et membre de l'Association mondiale de psychanalyse ? Ben voyons !

Mediapart : Pour Gérard Miller, la question est : être détracteur ou pas ? Dire du mal ou pas ? Mais en aucune manière effectuer le travail de lecture critique qu'on attend de tout universitaire. Effectuer une lecture critique qui analyse le texte et met à jour les erreurs, les éventuels travestissements et diffusion de ragots infondés, identifier l'usage des archives. Gérard Miller se situe dans le monde des amuseurs publics !

Gérard Miller injurié par Jean-Michel Aphantie, Véronique Genest et Patrick Besson ! En décembre, le psychanalyste déclarait, après la nomination de Frédéric de Lanouvelle au poste de porte-parole au ministère de l'Intérieur : « Il a été journaliste pendant 9 ans sur BFM. Voilà, c'est tout. J'aime

les infos qui parlent d'elles-mêmes et qu'on peut donner en disant juste : « Sans commentaires ». Ce à quoi Apathie a répondu : « Analyse à trois balles d'un psychanalyste à deux balles ! Un journaliste sur BFM-Macron est programmé pour devenir porte-parole du ministère de l'Intérieur de l'éborgneur Casta-Macron. Juste : « Sans commentaires ».

**Thierry Michaud-Nérard**